
PRINCIPAUX COURANTS PEDAGOGIQUES

(tiré de F. Clerc, « Profession enseignant – débiter dans l'enseignement », Ed. Hachette, Paris, 1995)

De nombreux pédagogues ont tenté de mettre au point des stratégies d'enseignement efficaces. Dans chacune des méthodes il est possible de puiser des idées, des démarches utiles.

Enseignement programmé : Technique pédagogique qui présente les contenus d'enseignement selon un découpage progressif de connaissances (ou programme) que chaque apprenant peut parcourir seul et à son rythme (Skinner, conditionnement opérant, Crowder).

Enseignement assisté par ordinateur (EAO) : Les programmes d'enseignement décrits ci-dessus sont proposés sous forme de logiciels à but didactique (didacticiels).

Pédagogie(s) active(s) : Elles rompent avec les pédagogies traditionnelles par leur volonté de rendre l'enfant actif et auteur de son propre apprentissage. L'enseignant organise des situations favorisant cette activité en tenant compte de l'état de développement de l'enfant (pédagogies Freinet, Montessori, Groupe Français d'Éducation Nouvelle, CEMEA, ...).

Pédagogie du projet : Dans ce type de pédagogie, les élèves construisent un projet qui entraînera la motivation pour apprendre les connaissances nécessaires à sa réalisation. Le maître doit faire preuve d'imagination et être particulièrement disponible (pédagogies de Dewey, Decroly, ...).

Pédagogie différenciée : Pédagogie mise au point dans les pays européens de langue française. L'expression apparaît pour la première fois en 1970 dans le « Protocole de Saint-Quentin » où sont relatées les premières expériences en collège. En Suisse, elle est utilisée à l'école primaire et fait l'objet d'une recherche du groupe Rapsodie. Elle repose sur l'idée qu'appliquer le même traitement pédagogique à tous les enfants creuse nécessairement les écarts. Il faut donc tenir compte des besoins personnels, proposer des situations variées d'apprentissage, favoriser la prise de conscience des ressources dont dispose chaque enfant pour apprendre et le conseiller pour les utiliser au mieux (LeGrand, Meirieu, Cardinet, Perrenoud ...).

Pédagogie de la maîtrise : Cette pédagogie préconise un repérage très précis des pré-requis d'un apprentissage et des comportements qui seront la preuve qu'il a été réalisé. Elle met l'accent sur la gestion des situations par le maître et le contrôle des démarches mises en oeuvre par l'élève (Bloom, Birzea).

Pédagogie non-directive : Cette pédagogie préconise de ne rien imposer et de faire confiance au besoin spontané d'apprendre. Le maître apporte une aide et une écoute qui doivent permettre à chaque élève de développer sa propre personnalité à travers les apprentissages (Rogers).

Pédagogie par objectifs (P.P.O.) : Plus qu'une pédagogie, il s'agit d'un usage des objectifs (usage codifié par Mager) pour gérer à la fois les démarches d'apprentissage des élèves et les stratégies pédagogiques des enseignants. L'objectif permet de fixer un but commun et d'évaluer l'efficacité de la formation. Cette pratique est surtout utilisée en formation d'adultes et dans les formations techniques (Mager).

Dalton (pion de) : Forme d'enseignement individualisé fondé sur la notion de contrat entre l'élève et l'enseignant. La classe est appelée laboratoire et rassemble tout le matériel nécessaire à l'apprentissage. Les enseignants sont des personnes ressources et suivent individuellement les progrès de chaque élève.

Éducabilité cognitive : Sous ce terme on désigne un ensemble de méthodes pédagogiques qui ont pour postulat que toute personne peut progresser, quel que soit son état de développement intellectuel. Pour leurs auteurs, des exercices calibrés menés par des formateurs entraînés à leur utilisation, et une relation pédagogique positive sont les gages de cette possibilité de renouer avec un développement intellectuel. Les plus connues sont le Programme d'Enrichissement Instrumental de Feuerstein, et les Ateliers de raisonnement Logique (Higelé, Hommage, Perry). de la classe (Oury, Lobrot).

Pédagogie institutionnelle : Ce terme apparaît pour la première fois en 1958. Le mouvement prend ses distances avec la pédagogie Freinet en 1962. Elle s'inspire des techniques Freinet, de la non-directivité, de la dynamique des groupes, de la psychanalyse et de l'analyse institutionnelle. Elle vise à favoriser l'autogestion.

Pédagogies libertaires : Elles laissent à l'élève toute liberté. L'adulte n'intervient qu'à la demande et en cas de danger immédiat. Deux expériences sont les plus connues : l'expérience de Hambourg (maître-camarade) et celle de Summerhill (école de A.S. Neill).